Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische

Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 169 (2003)

Heft: 5

Artikel: Der Generalstabschef zur Armeereform

Autor: Keckeis, Christoph

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-68663

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Der Generalstabschef zur Armeereform

An der Promotionsfeier des Generalstabslehrganges II/2003 vom 7. März 2003 in Solothurn sprach Generalstabschef Christophe Keckeis zu den neu ernannten Generalstabsoffizieren. Die ASMZ freut sich, einen Auszug davon veröffentlichen zu dürfen.

Christophe Keckeis

Die Armee XXI entstand aus dem Bemühen,

- dem Verfassungsauftrag zu entsprechen,
- die Unwägbarkeiten der längerfristigen sicherheitspolitischen Entwicklung zu berücksichtigen,
- den gesellschaftlichen und finanziellen Rahmenbedingungen gerecht zu werden.

Die Armee XXI zeichnet sich aus durch eine hohe und moderne Verteidigungskompetenz, deren Verteidigungsbereitschaft aber gegenüber früher gesenkt werden kann, ohne die Sicherheit des Landes zu gefährden.

> Wir brauchen eine Armee, die dem neuen Jahrtausend und seinen Herausforderungen gerecht wird.

.

Es ist eine Armee,

- a) deren aktiver Bestand sich primär aus den Erfordernissen der wahrscheinlichen Einsätze (subsidiäre Einsätze, Friedensförderung, Raumsicherung) ableitet, und die
- b) aber ohne tief greifende Umstrukturierungen auch in ihrer Grösse verändert werden kann.

Wir gestalten eine Armee, die ihre Aufgaben und Leistungen in jeder Lage massgeschneidert erfüllen kann.

Eine Armee, die zur Zusammenarbeit im In- und Ausland fähig ist. Eine Armee, die sich an neuen Situationen anpassen kann und für den weiteren Ausbau vorbereitet ist.

Wir brauchen eine Armee, die dem neuen Jahrtausend und seinen Herausforderungen gerecht wird.

Ce que l'on nous demande de faire, c'est produire de la sécurité.

Ces dernières années, le monde a beaucoup changé.

La bipolarité n'a pas été remplacée par un monde plus juste et meilleur, mais par une monopolarité extrême.

Dès lors, il ne faut pas s'étonner que la superpuissante Amérique – et tout notre monde occidental qui lui ressemble ... en tout cas vu de l'extérieur – focalise les envies et les rancoeurs du reste du monde.

Les déséquilibres génèrent des crises.

La mondialisation de l'économie, qui pourtant aurait dû contribuer à les faire disparaître, a fait tout le contraire.

Le clivage a augmenté, et les crises avec. La menace unique a disparu pour laisser sa place à une **multitude de risques** aussi diffus que confus, et plus seulement dans le

A quoi vient encore s'ajouter l'aspect de l'interdépendance: nous devons apprendre à assumer pour des choses qui se passent loin de chez nous!

domaine militaire.

Et tout cela dans des délais et pour des durées imprévisibles.

En matière de risques et de menaces, nous ne sommes plus, depuis longtemps, ni indépendants, ni neutres.

Nous sommes donc entrés dans une «ère de conflits asymétriques», c'est-à-dire mettant en présence des adversaires de niveau inégal (organisations ou groupes), et utilisant la compléxité des pays démocratiques comme des points d'appui.

D'où, l'émergence d'organisations criminelles ou terroristes.

D'autres menaces doivent être prises au sérieux, l'universalisation de l'informatique, le cybercrime, le trafic d'armes, de drogues mais aussi d'êtres humains.

Quotidiennement, vous en mesurez les effets via les médias.

En conséquence, pour assurer la sécurité de nos institutions et de notre population, il nous faut être capable de réagir à toute nouvelle situation et aux menaces modernes.

La réponse, c'est Armée XXI!

Il s'agit de moduler des éléments directement opérationnels sur le terrain, comme par exemple: protéger des ambassades, hier Davos, demain le sommet des huit pays les plus industrialisés à Evian, en France voisine.

Malgré de nombreuses boucles, Armée XXI a passé le cap du Parlement.

C'est un bon projet équilibré.

Maintenant, il s'agit d'avancer, d'agir et de persuader. Il faut que ce projet vive et qu'il devienne effectif et efficace.

Die Armee XXI ist auf die sicherheitspolitische Lage ausgerichtet, respektiert die Bundesverfassung, nimmt Rücksicht auf

> Armee XXI behebt die Mängel von Armee 95 und behält deren positive Seiten bei.

.

.

die Bundesfinanzen, belebt die Milizarmee, achtet die Neutralität und verbessert die Ausbildung.

Armee XXI behebt die Mängel von Armee 95 und behält deren positive Seiten bei. Sie beachtet die Bedürfnisse von Wirtschaft und Gesellschaft.

Ein besseres Konzept als Armee XXI gibt es derzeit nicht.

Die Armee XXI ist kein Endprodukt.

Sie wird auf Antrag von Bundesrat und Armeespitze vom Parlament periodisch der Lage und den neuen Erkenntnissen angepasst werden müssen.

Die Armee XXI ist kein Endprodukt. Sie wird auf Antrag von Bundesrat und Armeespitze vom Parlament periodisch der Lage und den neuen Erkenntnissen angepasst werden müssen.

KKdt Christophe Keckeis, Generalstabschef



Christophe Keckeis, Korpskommandant, Generalstabschef, designierter Chef der Armee, 3003 Bern.